

L'église, rebâtie au XVI^e s., renferme des colonnes du XII^e au XIII^e siècle; elle fut restaurée au XVIII^e siècle dans le style semi-classique. — La chapelle de Notre-Dame des Affligés, agrandie en 1777, est un lieu de pèlerinage très fréquenté.

Le chapitre de Leuze possédait de nombreuses propriétés dans ce village. L'abbaye de Liesses avait une seigneurie foncière et un mayeur à Bagnies. Le chapitre de Condé y avait aussi une seigneurie foncière. Sous le rapport spirituel, le village formait une dépendance de l'autel de Braffe. — Châtellenie d'Ath, diocèse de Cambrai.

Bouwegnies (pour Bonnegnies), *Bauwegnies*, 1186; *Bauwignies*, 1273; *Bauwegnies*, 1300.

Pop. en 1816, — 649 hab.

» » 1872, — 960 »

Alt. de 48 m. au seuil de l'église.

BAULERS, comm. de la prov. de Brabant; à 3 kil. de Nivelles et de Thines, et à 123 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 854 hab.; — sup. 1,074 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Nivelles. — Archev. de Malines.

Terrain assez égal; sol argileux, sablonneux; marneux; — agriculture.

Cours d'eau: la Thines; deux ruisseaux.

En 1785, le chapitre de Nivelles, décimateur principal, fit construire l'église actuelle, dont le clocher en bois a été remplacé, en 1894, par une élégante tour en maçonnerie. L'église est d'une seule nef. — Le château dit de Bouillon, du nom de son propriétaire en 1558, a été restauré en 1863.

La route de Nivelles à Waterloo et celle de Nivelles à Hal traversent le territoire.

Lors de la construction du chemin de fer de Manage à Wavre, on trouva à proximité de la Thines, à l'endroit dit le *Pré al Core* ou *Pré al Cour*, des débris de bâtiments antiques et particulièrement des tuiles. Ce pré dépendait de l'ancienne ferme du chapitre de Nivelles et était tenu en fief de l'abbesse de cette ville.

Baulers faisait partie de la dotation primitive du chapitre de Nivelles, à qui des diplômes impériaux en confirmèrent la possession, en 877, 897, 1059 et 1136.

En 1488, tout le village fut brûlé, sauf trois maisons, et quand la guerre civile eut cessé personne ne voulut y demeurer. Pendant les troubles de religion, Baulers fut de nouveau déserté par la population à partir du mois de janvier 1578. Le village souffrit considérablement des marches des troupes alliées pendant la guerre qui se termina par le traité de Nimègue. Les Impériaux, les Espagnols et les Hollandais réunis y campèrent en 1674.

Baulers ressortissait jadis à la mairie de Nivelles, et les échevins suivaient la coutume de cette ville, où ils allaient à chef de sens. — Anciennement, la juridiction y était partagée entre le duc de Brabant, le seigneur du fief de Rognon et le chapitre de Nivelles. Au premier appartenait la haute justice, au moins sur une partie du territoire.

Lors de la grande engagère des seigneuries pendant le règne de Philippe II, le domaine abandonna, en 1558-1569, aux Van der Eycken ou Du Chesne, seigneurs de Malihan, la haute, moyenne et basse justice sur treize maisons et hôpitaux et sur leurs dépendances, situés en grande partie à Baulers, le tout considéré comme relevant de la cour féodale de Lotringe ou Lothier. Six ans plus tard, les Du Chesne cédèrent leurs droits au chapitre de Nivelles, de qui le domaine les racheta en 1612.

Ce que l'on appelait le fief de Rognon constituait une très grande seigneurie avec haute, moyenne et basse justice, s'étendant sur presque toute la banlieue de Nivelles et sur une partie des villages voisins.

Des vassaux du nom de Baulers figurent dans plusieurs anciens diplômes: Hughes Boller, en 1151; Rase et Nicolas de Balleir, en 1160; Gislard de Baler, en 1204; Herman, chevalier de Baler, en 1242.

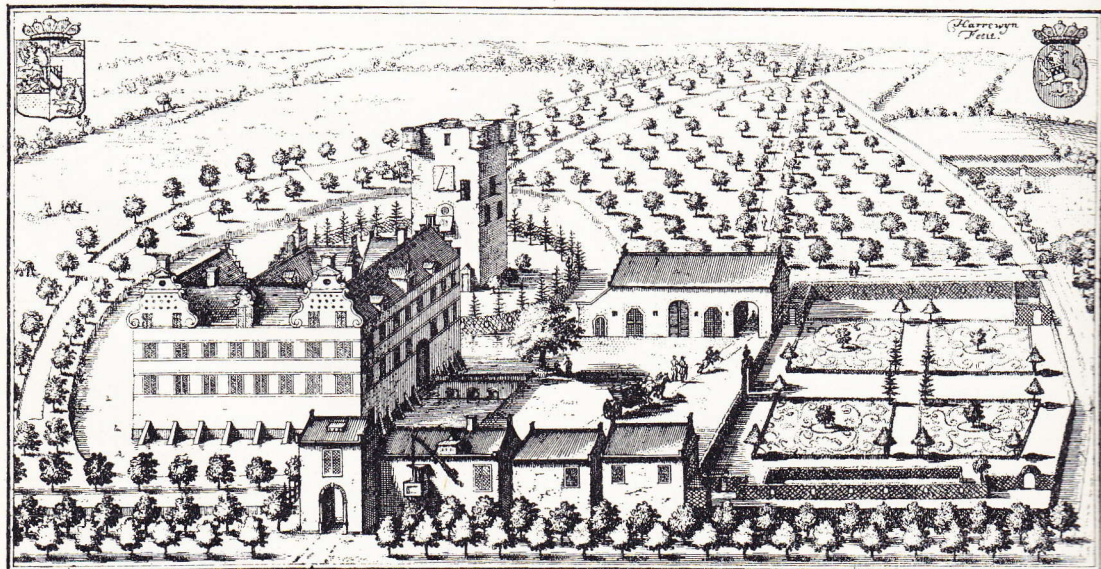
On a écrit successivement: *Botarium* (877), *Baltaria* (897), *Basleis* (1059), *Basleurs* (1136), *Baller* (1211), *Ballerium* (1219), *Balleir* (1374), *Baleer* (1383, 1404), *Baleir* (1409, 1410), etc. En 1772, *Bauler*.

Pop. en 1840, — 724 hab.

» » 1890, — 741 »

BAUTERSEM, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la route de Louvain à Tirlemont; à 8 1/2 kil. de Tirlemont, à 10 1/2 kil. de Louvain, à 5 kil. de Lovenjoul. Altitude: 55 m. (au seuil de l'église).

Pop. 1,187 hab.; — sup. 535 hect.



Castellum Boutersem.



Arr. adm. et jud. de Louvain; cant. de j. de p. de Tirlemont. — Archev. de Malines. Terrain inégal; sol sablonneux; — agriculture. Bois. Cours d'eau: la Velpe; ruisseaux. Château de Boutersem. En 1125, *Balterzem*; en 1163, *Baltershem*; en 1267, *Boutersem*; en 1220, 1358, 1718, *Boutersem*, en 1440, *Boutersheem*; en 1620, *Bautersshem*; en 1670, *Bauters hem*; en 1719, *Bauterssem*.

Le village de Boutersem s'est formé à une époque très ancienne, à l'endroit où l'ancienne voie romaine de Tongres vers Louvain traversait la Velpe. — Boutersem constituait au moyen âge une seigneurie dont les possesseurs avaient, dans le village, la juridiction à tous les degrés, sauf l'exécution des criminels. Ils possédaient un manoir considérable dans les prairies de la Velpe, en aval de Boutersem, un peu au sud du village de Butzel.

Pendant les troubles du temps de Maximilien d'Autriche, les habitants de Boutersem (et de Verburg) prirent part à la révolte contre ce prince et contre leur chef spirituel, l'évêque de Liège, Jean de Hornes.

Boutersem souffrit considérablement des troubles de religion; situé sur une route, exposé constamment au passage, il fut maintes fois pillé. Les vrijbuiters ou francs-pillards hollandais persistèrent longtemps à occuper le lieu dit « Crommen heerent », à Boutersem.

Boutersem devint le ch.-l. du 30^e canton du département de la Dyle. Pendant la guerre des paysans, au mois de novembre de l'an VII, le village fut occupé par les républicains; une troupe de leurs cavaliers y arrêta des conscrits qui se dirigeaient vers Louvain et les força à se joindre à eux.

Boutersem fut le berceau d'une lignée seigneuriale qui occupait un rang distingué parmi les vassaux des ducs de Brabant. — Le château occupait une position avantageuse et commandait l'ancienne chaussée de Tongres vers Louvain. — On trouve, dès le XII^e s., des nobles portant le nom du village et figurant parmi les témoins des chartes données par les ducs de Brabant. — Les de Witthem furent longtemps seigneurs de Boutersem. En 1647, la princesse de Hohenzollern vendit Boutersem à messire Jean-Jacques de Caestre, seigneur de Bonheyden, etc.; des lettres patentes datées de Madrid, le 8 mars 1650, le comblent baron de Boutersem.

Pop. en 1815, — 397 hab.
 » » 1840, — 713 »
 » » 1890, — 965 »
 » » 1910, — 1,147 »

Pourrait s'écrire *Bautershem*.

BAVEGEM, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 12 1/2 kil. d'Alost, à 4 kil. de Hauthem-Saint-Liévin, à 5 kil. d'Oosterzeele.

Pop. 1,375 hab.; — sup. 379 hect.

Arr. adm. d'Alost; arr. jud. de Termonde; cant. de j. de p. d'Alost. — Ev. de Gand.

Terrain ondulé; sol génér. argilo-sablonneux; — agriculture. Sabots; dentelles.

Cours d'eau: le Molenbeek, affl. de l'Escaut.

Eglise du XVIII^e s., agrandie en 1909.

L'abbaye de Saint-Bavon et l'hôpital Saint-Jean à Gand y avaient de grands biens, de même que le comte de Lichtervelde. Après la suppression de l'abbaye de Saint-Bavon, en 1540, Bavegem passa aux seigneurs de Gand, qui la possédèrent jusqu'à la fin de l'ancien régime. Il y avait justice à tous les degrés. — Les malcontents firent irruption dans le vil-

lage, en 1581. — et les soldats de Louis XIV y causèrent des dommages estimés à environ 30,000 florins.

Comme Beauvechain, Bavegem signifie: demeure ou lieu d'habitation de Bavo. — Voir *Gijsegem* et *l'ierzele* (seigneurie).

Bavingehen, 976; *Bavengem*, 1108; *Bavinghen*, 1230.

Pop. en 1816, — 732 hab.

» » 1840, — 1,070 »

» » 1885, — 1,059 »

Alt. de 28.30 m. au seuil de l'église.

BAVICHOVE, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la rive gauche de la Lys; à 7 1/2 kil. de Courtrai, à 2 1/2 kil. de Harelbeke, et à 17.57 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 1,756 hab.; — sup. 669 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Courtrai. — Ev. de Bruges.

Sol argileux, sablonneux et marneux; gras pâturages. Pays agricole; lin.

Cours d'eau: la Lys, affl. de l'Escaut.

Eglise du XIII^e s.; tableaux intéressants.

Bavinchove, 1163; *Bavechove*, 1189; *Bavichove*, 1278.

Pop. en 1816, — 782 hab.

» » 1840, — 1,240 »

» » 1875, — 1,101 »

» » 1890, — 1,555 »

L'abbé de Saint-Bartholomé, à Noyon, avait le patronat de l'église.

La seigneurie resta longtemps entre les mains de la famille Van der Gracht. Frans Vander Gracht était haut-bailli de Gand et chambellan de Charles-Quint.

Voir *Waardamme*, partie historique.

BAZEL, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. dans les polders du pays de Waas; à 7 1/2 kil. de Tamise, à 24 kil. de Termonde, et à 14 kil. de Saint-Nicolas. Altitude: 23 m. environ au point culminant; point le plus bas, environ 5 m.

Pop. 3,698 hab.; — sup. 1,694 hect.

Arrond. adm. de Saint-Nicolas; arr. jud. de Termonde; cant. de j. de p. de Tamise. — Ev. de Gand.

Sol argileux, sablonneux. — Agriculture; grains et bestiaux. — Gr. fabr. de sabots; scieries de bois; oseraies et vannerie. Briqueteries importantes. Braseries.

Cours d'eau: l'Escaut; le Burbuurbeek.

Belle église en pierres grises, dont le chœur date de 1560; style primitif gothique; restaurée en 1866.

— Château, d'architecture gothique, dont l'origine paraît remonter au XIII^e siècle, entouré d'un parc magnifique; un large canal de 1,400 m. de long, alimenté par les eaux de l'Escaut, traverse l'immense propriété. Cette demeure seigneuriale est une des plus belles de la Belgique; elle est connue sous la dénomination de « Kasteel van Wisse(n)kerke ».

Anciennement: *Baerzele*, *Basele*, *Bazel*, *Bazele*, *Barcele*, etc.

Au temps de la féodalité, le territoire de Basel appartenait au comté de Flandre, et renfermait différentes seigneuries, parmi lesquelles celle de Wissekerke était la plus importante, dont les châtelains étaient investis du droit de haute et de basse juridiction. Ce village faisait partie, avec 18 autres localités, de la Keure du pays de Waas. — La seigneurie de Wissekerke appartenait, en 1541, à messire François van Pottelsberge, trésorier de l'empe-

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924